

Rassembler la France

Lettre pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France

www.r-i-f.org

N°41 – mai 2010

Directeur de publication : Alain Bournazel

Rédacteur en chef : Karim Ouchikh

ÉDITORIAL

La liberté d'expression jetée au ruisseau...

Il est entendu, comme l'a décidé l'an dernier notre Comité Directeur, que cette année le RIF fait du thème "Sortir de l'U.E." sa campagne prioritaire. C'est d'ailleurs le thème du débat auquel je participe à Bourges ce 30 avril pour y installer une nouvelle section du RIF. C'est aussi celui de mes derniers "For intérieur" (voir mon bloc-notes sur "www.pmcouteaux.org"); cependant, l'actualité, et notamment l'"affaire Zemmour" mais aussi le succès d'un site étonnant "Riposte laïque", a révélé un autre thème majeur : la liberté d'expression. Observons d'ailleurs que ces deux thèmes sont liés dans une même révocation de la démocratie : depuis la supercherie de Lisbonne, nous savons que le peuple est bâillonné, aussi bien dans son expression médiatique que dans son expression politique et électorale. Dans tous les cas, c'est le peuple qu'on nie.

A ce sujet, j'aimerais revenir sur les conditions dans lesquelles fut organisée l'émission de France 2 "Vous aurez le dernier mot" sur *les religions*, animée par F.-O. Giesbert, à laquelle je fus invité, tant elle est emblématique de l'imposture des débats organisés par les services publics et, au delà, de la manipulation, non seulement de l'information, mais du débat public en général. Confisqué au Parlement, son lieu naturel, légal et légitime, par l'irruption médiatique des dernières décennies, il est tombé aux mains d'une poignée d'individus finalement fanatiques, et décidés à en finir avec ce qu'ils appellent *la majorité silencieuse*, c'est-à-dire un peuple français à peu près interdit de parole sur ses ondes.

Ce fut très net en regardant l'émission vendredi 9 avril, dont un ami, exaspéré par la partialité du meneur de jeu a chronométré les prises de parole : « *Sachant que le débat a duré 29 minutes, le premier tiers fut accaparé par le couple hautement féministe, et accusatoire, Nasreen/Fourest (9'38) ; après ce long hors d'œuvre, c'est à Vincent Geisser que Giesbert donne la parole - 2'35 sans interruption -, après quoi vous demandez la parole, mais c'est à C. Fourest que le meneur de jeu la donne de nouveau, lui demandant de répondre à Geisser, occasion d'une prise de bec entre eux, à laquelle personne ne comprend rien. La moitié de l'émission est passée, vous demandez une deuxième fois la parole : elle est donnée à Esther Mumbassa, vous protestez, commencez à intervenir, mais vous êtes coupé net par Giesbert qui vous promet (sic !) que vous parlerez ensuite, la dame glissant que vous devez trouver qu'il y a trop de femmes autour de cette table - évidemment, vous reculez à juste titre : pas de vagues sur ce thème. E. Mumbassa dispose alors de 2'12 sans interruption : ce n'est qu'après elle (soit après deux-tiers de l'émission) qu'il vous est enfin possible de vous exprimer. Mais vous êtes coupé au bout de 32'' par Fourest ; vous continuez, mais douze secondes plus tard elle ricane bruyamment, vous protestez, Giesbert parle à son tour, et Geisser, puis vous reprenez votre fil, vous êtes coupé de nouveau, au bout de 28'' par Mumbassa, qui vous parle des guerres de religion ; puis par Giesbert de nouveau qui, entrant dans le débat contre vous, vous parle de Torquémada ; vous reprenez la parole et parvenez à dire non sans mal que l'on fonde une société soit sur le fric soit sur la foi et que vous avez choisi la foi, bonne phrase, bien entendu, mais ensuite vous êtes coupé de nouveau - pour la sixième fois. On revient encore à Fourest, puis à Geisser, qui de nouveau s'apostrophent sur l'UOIF, puis vient une question pour vous (enfin, à 5' de la fin) sur le général de Gaulle affirmant que la France est un pays chrétien : là, vous parvenez à parler sans interruption un peu plus d'une minute. Au total, vous avez eu à peine 2'20 d'expression libre... »*

Certes, le hourvari est si bien organisé que le spectateur moyen s'en aperçoit, ce dont j'ai plusieurs témoignages. Notre peuple sait que le service public de l'audiovisuel tourne à l'insulte permanente. Quand enfin, exaspéré comme je crois le deviner, se vengera-t-il ? J'attends l'occasion, reste sur la scène, et prends date. L'"affaire Zemmour", qui a si bien révélé l'exaspération populaire contre la chape de plomb, nous commande de lancer de véritables campagnes sur la liberté, ou l'absence de liberté d'expression dans notre pays. Sans doute n'est-ce pas, de prime abord, le principal problème du jour ; mais il est comme la souveraineté, et l'autorité politique qui en découle, c'est-à-dire un préalable à la démocratie, et au traitement politique des immenses problèmes de notre peuple : dans les deux cas, pas de souveraineté politique, pas de liberté d'expression ; la véritable démocratie, et finalement l'action politique, deviennent illusoires...

Paul-Marie COÛTEAUX

Président du Rassemblement pour l'Indépendance de la France (RIF)

Jerzy Buzek ridiculise le Parlement européen

Les députés européens ne cachent pas leur fureur contre le président (polonais) du Parlement européen, incapable de décider de l'annulation de la dernière session plénière (19-22 avril) : elle s'est en effet déroulée en présence d'une centaine de députés seulement sur 736, tous les autres étant restés chez eux pour cause de fermeture de l'espace aérien européen. Durant tout le week-end précédent, les chefs des groupes politiques ont tenté de joindre Jerzy Buzek par téléphone, SMS, courriel pour qu'il annule cette session, en vain, sa participation aux obsèques de Lech Kaczynski l'ayant manifestement rendu incapable de communiquer. Il faut dire qu'il n'a guère été soutenu par le secrétaire général (allemand) du Parlement, qui a montré, une nouvelle fois, ses limites (c'est le même Klaus Welle qui avait décidé unilatéralement de supprimer l'affichage en français au Parlement européen au profit du seul anglais, au motif que l'allemand n'avait jamais trouvé sa place...). Reste que devant ce pataquès incroyable, la conférence des présidents des groupes politiques a décidé d'écourter la session et, faute de quorum, de reporter tous les votes à la prochaine session... Le Parlement pourrait-il communiquer le coût de cette session pour rien ?

Gaspillages de fonds "européens" en Afghanistan

Sur 34 milliards d'euros envoyés en Afghanistan en 8 ans, 80 % n'auraient pas atteint le peuple afghan selon le rapporteur du Parlement européen sur l'Afghanistan, Pino Arlacchi. A titre d'exemple, 27 millions d'euros ont été versés à une entreprise privée britannique pour la protection de la mission de l'UE dans ce pays, alors que les forces de police présentes sur le terrain auraient pu faire de même pour 30% de ce prix. La Commission européenne reconnaît timidement qu'il y a effectivement eu quelques "dysfonctionnements". Va-t-on vers une enquête qui pourrait se révéler explosive ?

La Commission européenne s'oppose à la taxe carbone de N. Sarkozy

Contrairement à ce qu'avait envisagé N. Sarkozy, la Commission ne proposera pas de taxe carbone aux frontières de l'UE. Le Commissaire au Commerce, Karel De Gucht, a indiqué le 19 avril qu'il y aurait une *communication communautaire* sur ce dossier, mais rien de plus, la Commission n'étant « pas en faveur » d'une telle taxe !

Le droit de la famille ne sera plus une compétence nationale

La Commission a accepté la « coopération renforcée » entre dix États, dont la France, qui permettra aux couples transnationaux de choisir la loi applicable à leur divorce. Le droit de la famille n'était, en effet, pas "harmonisé" jusqu'à présent : la procédure de divorce est rapide en Suède, la garde alternée est inconnue en Allemagne, le mariage homosexuel est reconnu dans un certain nombre de pays (Espagne, Belgique, Pays-Bas...). Le but de ce règlement est de permettre aux couples de choisir, en début de procédure, quel droit national s'appliquera à leur divorce ou séparation. Ce règlement pourrait conduire à reconnaître des effets juridiques contraignants en France à une union légalement contractée dans un autre Etat...

Bruxelles contre le patriotisme alimentaire

Au cours d'un vote préliminaire, une Commission du Parlement européen s'est prononcée en faveur de la mention obligatoire de l'origine géographique pour de nombreux produits alimentaires, souhaitant son inscription dans un futur règlement qui va rendre obligatoire un étiquetage nutritionnel unique des aliments et boissons non alcoolisées. Mais la Commission refuse cette pratique, qui encouragerait le patriotisme alimentaire et entraverait donc, à ses yeux, les échanges.

Nombre record de jugements à la CJCE en 2009

Selon les statistiques judiciaires récemment publiées, les puissants juges de Luxembourg ont clôturé 543 affaires en 2009 contre 495 en 2008. La Cour a été saisie de 561 affaires nouvelles ; la durée des procédures est restée stable (17,1 mois en moyenne pour les renvois préjudiciels et les recours directs, 15,4 mois pour les pourvois). S'agissant du Tribunal de première instance, 568 affaires ont été introduites : ce chiffre reste largement supérieur à ceux enregistrés jusqu'alors (423 en 2006, par exemple).

Vku' a dñ an gu ñ, ti u ñ u ñ u a o u x ? u wu ? a v ó u nu ? v a u u
w a a i t o ? g g o ? g o í t o ? g u u n g u u w a a i t o ? g u o v n u t g o u ? g a i ? a a u w
n w u t g v u o a u u w n i v a g o u g ? u ' v o u t u g i g o g n u w d m o u o a u
g x n g u a u n u w u a a g o t o ú u n g i ' t o i x n w u w t w u t u ' o u u n u
t v n h u t a u n u n u ? g o g u n o u t u a ? u u w u g u o n dñ o a u t u t o u v n u
? a v a u t ' ? g u u ? g g u x i g u a t i ' g u o t t g u ñ o u g o g o w i t o u u
w o t o ? g u e n w u w k g u u ? g u g u t u ? g n o g ? o u ? l ' o u

g u u n u a u ? g g u u ? g o g t u x u o u t v n u ñ u t u g i ? o u n u u n o ? o
o t ó u t g u t u i v t v o u dñ o g u w g o u u n u w t g u g u ? o t a t u n d v ' u ñ u w u w g u
n o t u ' o u u ñ u u u t u t g o ? g u ? g o u n u n u a l g o w o n u o w t ? u a n u
t u v n u t g u u w t g u o v n u g t o o u u o u v u g ? a u ? w o u u w u ? ' o u
t g v u g u t g o ? g u o ' h o u t u v n x w u n t u u t u u w k o u t g u w u t u
? g o t u w u g u w a t u v n u ñ u ? g u ? g u g u ' n u n u w u n u ? g a t o w a g o
t v n ' u ? g o d d v a g o g t

t v w u V V

t v w u V V u o v n o n u x g i t u a t n ú V u n w u w g o í t o ? g u w t n u t u ' o ? g u w u w g u g u o

CHRONIQUE CULTURELLE

Je l'avoue, "Le Revizor" m'amuse autant que "Les ronds de cuir", j'aurais volontiers tué le Pougatchev de "La fille du Capitaine" de mes quinze ans, Anna Karenine encourt toujours ma réprobation, je ressens une infinie compassion pour la mère et la soeur de Raskolnikov, ce misérable enfant. Oui je pleure encore avec "La mouette" et "Oncle Vania" ; si la "Symphonie pathétique" me bouleverse, le "Sacre du printemps" m'est un extraordinaire tonique, tout comme "Lieutenant Kijé", cependant que la voix de l'impressionnant Tchaliapine, parfois exhumée des trésors familiaux de 78 tours, me stupéfie. Je n'oublie pas que N. von Meck emmena dans ses bagages un certain jeune Claude Debussy choisi comme précepteur de ses enfants, que Tourgueniev fut le compagnon de Viardot et de son épouse Pauline, soeur de la Malibran... Je pourrais rappeler le triomphe d'Hector Berlioz en 1847 à Moscou et Saint Peterbourg, et ... continuer ...

Vous souriez ?

J'admire l'éternelle Russie, je le dis, persiste et signe. D'ailleurs, qui de vous ne se sent pas honoré que Troyat (admirable Bariniya !) ou Volkoff aient épousé notre pays après la délicieuse Sophie Rostopchine ? Qui de vous ne retrouve, dans le rite et les chants orthodoxes, la même émotion mystique que dans un office grégorien ?

D'innombrables synapses relie l'âme russe au génie français, et c'est pourquoi j'ai souhaité renouveler à Lyon le succès en Sorbonne de la conférence de l'Institut Périclès. Aussi parce que chez les bien-pensants, qui oublient de balayer devant leurs portes atlantistes, il est de bon ton de dénigrer l'actuel gouvernement de Russie pour d'artificiels motifs. Ce fut une magnifique soirée, ce mardi 23 mars à l'Institut Vatel, grâce à deux conférencières de charme et de choc, Natalia et Ekaterina Narotchnitskaïa ; leur donnaient la réplique MM. Bled, Bournazel et Hureauux. Je n'ai pas entendu un vol de bourdon dans le public à l'évidence cultivé et souvent jeune.

Le livre de Natalia "Russie-Occident : le malentendu" vous captivera. Je ne vous donnerai donc pas ici un condensé des propos de cette soirée ni de cet ouvrage, mais simplement quelques citations comme fil d'Ariane dans l'impact des idées, étayées par les préfaces de F.-X. Coquelin et postface de J. Sapir.

. Des paroles qu'on reçoit de plein fouet : De la Patrie et de l'Etat (page 35)
"Toute conscience qui a perdu le lien avec la terre et la tradition, toute conscience irrégulière - fût-elle marxiste ou ultra-libérale - donne naissance à un rapport utilitaire et pragmatique à l'Etat. Dans cette situation, l'idée de Patrie dépérit, alors qu'elle a nourri la conscience nationale, au fil des siècles qui ont révélé au monde l'existence de grandes puissances et de grandes cultures."

. De la Russie à l'URSS (page 52)
"Il faut être conscient que la diabolisation de (la période stalinienne) ne s'effectue pas au nom de la morale, sinon il aurait fallu également condamner Lénine. Par l'ampleur et la férocité des répressions, (cette période) a été même pire ... Mais l'Occident se rendait compte que Staline perçait tous ses plans, ne le haïssait pas pour sa participation aux crimes, mais parce qu'il édifiait une nouvelle forme de grande puissance, faisant du pays une force géopolitique de la même taille que l'Occident, lequel épargnait ... Lénine et faisait de Staline un monstre de tous les temps, en oubliant Cromwell et Robespierre (le taux de victimes par habitant pendant la Révolution française ... n'a jamais été dépassé.)"

. Versailles, l'Europe à morceler (pages 87, 88, 97)

"En ... l'absence de la France, préoccupée ... de ses réparations de guerre et de ses frontières avec l'Allemagne ... , Lloyd George et Wilson furent les concepteurs de la nouvelle configuration de l'Europe : formation du royaume des Serbes pour effacer les traces de la présence austro-allemande dans les Balkans, mais (en ligotant) leur potentiel au profit des Croates ... et des nationalistes macédoniens ... avec droit d'autodétermination octroyé par la SDN aux pays "en proie à la guerre ou à la révolution". Naissance ... d'un monde anglo-saxon dans lequel ... l'Allemagne et la France, après des siècles de domination, deviendraient des sujets de second ordre ... Ce changement du paysage politique s'est également opéré dans les détroits et au Proche Orient ... La Turquie, pays vaincu, (est restée) rempart de la politique britannique à l'Est de Suez, et la lettre de Balfour en 1917 au banquier Rothschild ... en faveur de la création en Palestine d'un foyer pour le peuple juif, intégrée par le traité de Sèvres dans le système versaillais ... est devenue une obligation internationale".

J'ai choisi ces extraits pour vous donner envie de découvrir l'ouvrage dans sa totalité : *"La douloureuse question polonaise", "D'une guerre à l'autre", "Yalta et Potsdam", "Post face à l'Europe", "La guerre continue , mais contre qui ?"*. Je veux seulement extraire de la postface de Jacques Sapir ces lignes :

"Ce n'est pas faire injure à la mémoire des soldats américains tombés le 6 juin 1944 que d'affirmer que le nombre des victimes aurait été incomparablement plus élevé si l'appareil militaire nazi n'avait connu auparavant les deux défaites de Stalingrad et de Koursk, où tomba, de l'avis même des généraux allemands, "la fleur de l'armée allemande" ... et si la manoeuvre de la 3ème armée commandée par Patton rencontra un tel succès stratégique, ce fut avant tout parce que les réserves allemandes étaient épuisées après l'opération Bagration de juin 44, où l'Armée rouge affronta plus de 800 000 hommes, 1000 chars et 9000 pièces d'artillerie, effectifs hors de proportion avec ceux que Bradley et Patton durent combattre."

Françoise BUY-REBAUD

Natalia NAROTCHNITSKAÏA, ancienne députée à la Douma, historienne, docteur ès Lettres, membre de l'Académie des Sciences : "Que reste-t-il de notre guerre... Russie-Occident : le malentendu" (traduction de J. Imbert, Éditions des Syrtes).

(Humeur)

Le mariage des prêtres

Je suis sidérée qu'on nous serve et resserve à satiété cette tarte à la crème, qu'il faudrait que l'Eglise autorise le mariage des prêtres, alors même qu'il est admis que le problème de la pédophilie dans l'Eglise des années 70 à 90 n'est en rien lié à la règle du célibat des prêtres.

Dans ces conditions, ne pourrait-on pas, une fois pour toutes, laisser l'Eglise décider elle-même de ce qu'elle exige de ses prêtres, sans vouloir toujours interférer et lui faire la leçon ?

Car à trop vouloir l'obliger à imiter ce qui se passe dans la société civile, il lui faudrait bientôt, non seulement accepter le mariage hétérosexuel des prêtres, mais aussi le mariage homosexuel des prêtres, et pendant qu'on y est, pourquoi pas le mariage des prêtres entre eux ?

Au cas où l'Eglise se ferait tirer l'oreille, ne doutons pas qu'il se trouverait un Hans Küng ou un autre, pour se lever et dénoncer véhémentement cette discrimination flagrante.

Marianne ARNAUD

